

06-02-17

ACTA et rapport Inra/Cemagref

La lettre électronique de Guy Waksman « ACTA informatique » traite de nombreux sujets ayant trait à l'agriculture, comme les phytos. Extrait de cette lettre suite à la parution du rapport de Inra/Cemagref « Pesticides, agriculture et environnement ».

Voici un extrait de la lettre ACTA suite au rapport de Inra/Cemagref "Pesticides, agriculture et environnement ». 4 points méritent attention et permettent à chacun de se faire une idée et éventuellement d'intervenir dans le débat :

- 1) La "pensée du jour", qui n'est pas liée directement au rapport Inra/Cemagref, mais qui constitue un rappel à la réalité. Pour le "fun"...
- 2) Le débat instauré par G Waksman sur la façon dont l'expertise a été menée par l'Inra et le Cemagref me paraît important à connaître. Ni instituts techniques, ni producteurs agricoles, ni acteurs de la filière phytosanitaire n'ont été invités à prendre part à l'expertise...
- 3) Le lien Internet vers une présentation, un résumé et même le rapport complet de l'Inra et du Cemagref (le rapport complet est un peu lourd et en plusieurs morceaux, mais il peut être intéressant pour ceux qui souhaitent le lire dans son intégralité sans investir 180 € pour la version papier).
- 4) Laurence Guichard, Inra, écrit : "Vos commentaires sur la forme et le fond de ces documents nous intéressent, aussi n'hésitez pas à réagir et à faire part de vos impressions, points de vue et réactions."
Il n'est sans doute pas inintéressant que des techniciens, des producteurs, des acteurs de la filière lisent et réagissent effectivement.

1° extrait de la note ACTA :

Pensée du jour

On proteste contre les pesticides et les herbicides, mais on a la mémoire courte. Qui se souvient des invasions de doryphores en 1938 ? Pour l'agriculture, ça a été une catastrophe. Mon épouse avait huit ans. Elle n'allait plus à l'école pour aller ramasser les doryphores, à la main, dans les champs de patates. C'était certes très écologique, mais accepterait-on cela aujourd'hui ? ^ Yves CHAUVIN ^ Prix Nobel de chimie 2005

2° extrait de la note ACTA :

Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement (Suite)

Ou un début de réponse à la question d'Anne Gouyon (gazette du 12/01) et à tous ceux qui n'ont pas 180 euros à investir... L'INRA et le Cemagref viennent de boucler une expertise scientifique collective sur le thème "Pesticides, agriculture et environnement : réduire l'utilisation et en limiter les impacts environnementaux", rendue publique le 15 décembre dernier. Cette expertise a mobilisé une trentaine de scientifiques de différentes disciplines issus de l'INRA, du Cemagref, de l'IRD et du BRGM. Elle a permis de dresser un état des lieux des connaissances sur lesquelles pourraient se fonder des actions visant à réduire le niveau actuel d'utilisation des pesticides et leurs impacts environnementaux. Les documents relatifs à ce travail (plaquette de 8 pages, synthèse de 64 pages et bientôt le rapport d'expertise complet (700 pages) sont tous téléchargeables gratuitement sur le site de l'INRA à l'adresse suivante

http://www.inra.fr/l_institut/missions_et_strategie/les_missions_de_l_inra/eclairer_les_decisions/pesticides_agriculture_et_environnement

Vos commentaires sur la forme et le fond de ces documents nous intéressent, aussi n'hésitez pas à réagir et à faire part de vos impressions, points de vue et réactions.

Contact : Laurence GUICHARD

Mél : guichard@grignon.inra.fr

Ma remarque (GW)

- > Je n'ai lu que le résumé (très intéressant) et je ne suis pas un spécialiste. Je voudrais cependant faire trois remarques.
- > Les Instituts et Centres Techniques Agricoles n'ont pas ^ d'après ce que je comprends ^ été associés à l'étude. A mon avis, les ICTA disposent d'une expertise qui aurait pu être utile.
- > Associer des agriculteurs aurait été également utile. Parmi les exploitants agricoles, beaucoup sont raisonnables ne serait-ce que parce que les phytos ne sont pas si bon marché et que les épandre demande du temps. D'autres beaucoup moins. Il aurait été intéressant de comprendre pourquoi.
- > J'ai peut-être tort mais je fonde beaucoup d'espoirs "coté effets délétères des engrais et phyto" sur les bandes enherbées. Je suis surpris que cette mesure agro-environnementale importante ne soit pas citée dans le résumé. A-t-elle été évaluée au cours de l'étude ? Ou ma remarque n'a-elle aucun sens ?

Quelques éléments de réponses à vos interrogations :

- à l'INRA, la méthode de l'expertise scientifique collective répond à un cahier des charges (dont vous trouverez les éléments en page 4 du rapport de synthèse) qui stipule la réalisation d'un état des "connaissances scientifiques" sur la base d'une bibliographie ad hoc. En ce sens, les expériences des experts de terrain sont prises en compte dans la mesure où elles font l'objet d'articles publiés dans des revues reconnues. Certains collègues des ICTA ont ainsi été associés indirectement à ce travail.

- Les agriculteurs en revanche débordent de ce "cadre" strict de l'expertise. Mais nous avons proposé, en conclusion (page 61) la constitution d'un groupe d'experts (recherche, ICTA, filières, agriculteurs...) pour réaliser une expertise socio-économique préalable à la mise en place d'une politique ambitieuse pour la régulation des pollutions par les pesticides.

- Les bandes enherbées et de manière plus générale les zones non traitées sont effectivement traitées dans la synthèse (à partir de la page 33), mais pas dans la plaquette de 8 pages.

Contact : Laurence GUICHARD

Mél : guichard(a)grignon.inra.fr

Remarque : Je maintiens qu'il est tout de même dommage que quelques-uns des meilleurs spécialistes (y compris ceux des firmes) ne soient pas intervenus pour cette étude. Je crois que Jean-Louis Bernard par exemple (je le cite sans lui avoir demandé son avis) qui travaille à Syngenta aurait beaucoup apporté, de même que nombre de collègues des Instituts Techniques.

Leur absence décrédibilise tout de même un peu le travail réalisé.

Par ailleurs, la notion de "revue reconnue" a pris un coup dans l'aile récemment avec l'affaire du clonage des cellules souches, et il me semble que certains travaux des Instituts Techniques sont parfaitement intéressants même s'ils ne sont pas publiés en anglais dans des "revues reconnues" qui d'ailleurs n'ont souvent même plus de comité de lecture efficace. Après tout, "notre" dernier prix Nobel a fait toute sa carrière dans un Institut Technique (Institut Français du Pétrole). (GW)

Quand je vous parlais de "revue reconnue", ce ne sont pas seulement les revues écrites en anglais et relues par des "pairs" mais bien aussi les revues techniques type "Perspectives Agricoles", "Phytoma"... Vous pourrez voir dans la biblio qu'on a fait appel à ce type de littérature technique aussi.

Je trouve par ailleurs que vous allez loin quand vous dites que ce travail est décrédibilisé.

Ce travail n'est pas une "étude", mais une "expertise scientifique collective" et dans ce cadre les organismes de recherche publics se sont fixés des règles (dont : ne prendre en compte que des connaissances certifiées par des pairs, et consultables par tous), pour un exercice correspondant à leurs missions et leurs compétences. Pour ce type de travail (et compte tenu de la question posée "réduire l'utilisation des pesticides et en limiter les impacts"), mélanger les experts risquerait de poser des problèmes de "conflits d'intérêt", pour ceux de l'industrie, voire même pour ceux des instituts techniques.

Au final, nous avons collectivement produit un document à verser dans le "grand chaudron du débat agricole et public". Il est public, gratuit, d'accès relativement aisé (connexion Internet), donc discutable, critiquable... C'est une base à enrichir / améliorer par tous ceux qui sont prêts à investir du temps et ont des choses à dire sur la question. Le débat est ouvert.

Contact : Laurence GUICHARD

Mél : guichard(a)grignon.inra.fr

Pour les contacts avec INRA et Cemagref sur ce dossier :

Contacts

Philippe Lucas, INRA

Philippe.Lucas@rennes.inra.fr

Jean-Joël Gril, Cemagref

jean-joel.gril@cemagref.fr

Claire Sabbagh, INRA

Unité Expertise scientifique collective

sabbagh@paris.inra.fr

Gérard Brugnot, Cemagref

Chargé de mission Expertise

gerard.brugnot@cemagref.fr

www.inra.fr <<http://www.inra.fr/>>

www.cemagref.fr <<http://www.cemagref.fr/>>